



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ambassade d'Algérie à Berne

Visite officielle
du Président de la
République Algérienne Démocratique et Populaire
M. Abdelaziz Bouteflika
en Suisse

30 novembre 2004

Arrivée du Président BOUTEFLIKA à Berne



*M. Joseph Deiss, Président de la Confédération Helvétique accueille le Président Abdelaziz Bouteflika à son arrivée à Berne (Suisse)
30.11.2004*

Le Président de la République, M. Abdelaziz BOUTEFLIKA, est arrivé mardi à 11h (heure locale) à Berne pour une visite officielle en Suisse, à l'invitation de M. Joseph DEISS, Président de la Confédération Helvétique.

Au cours de son séjour à Berne, le Président de la République aura des entretiens avec le Président de la Confédération Helvétique, le Président du Conseil d'Etat, le Président du Conseil National ainsi qu'avec d'autres hauts responsables politiques et économiques de la Confédération. Ces entretiens porteront sur la promotion du dialogue politique et du partenariat économique entre l'Algérie et la Confédération Helvétique. Les deux parties procéderont également à la signature d'un accord cadre sur la promotion et la protection réciproque des investissements.

M. DEISS : La visite du Président BOUTEFLIKA à Berne à "un caractère symbolique important"

La visite officielle du Président de la République, M. Abdelaziz BOUTEFLIKA, à Berne, a "un caractère symbolique important", a déclaré le Président de la Confédération Helvétique, M. Joseph DEISS, dans un entretien diffusé mardi matin par la chaîne III de la radio nationale. "C'est la première fois que le Président algérien vient en Suisse pour une visite officielle, et cela a pour nous un caractère symbolique important", a-t-il dit. "Beaucoup d'entre nous se rappellent très bien des circonstances dans lesquelles l'Algérie a accédé à son indépendance et des accords d'Evian auxquels la Suisse avait participé, notamment en logeant la délégation algérienne" aux négociations avec la France, a-t-il ajouté à ce propos. M. DEISS, qui s'est rendu en Algérie à deux reprises (en 1989, en tant que conseiller fédéral, et en 2001, en tant que Ministre des Affaires étrangères), a déclaré s'entendre "très bien" avec le Président BOUTEFLIKA qu'il rencontré "très souvent" et avec lequel il a établi des relations "très régulières". Il a exprimé sa "grande joie" de pouvoir accueillir le chef de l'Etat algérien en Suisse. "L'Algérie est un pays que j'aime, (...) un pays que je trouve attachant, surtout par sa population, et j'ai bien l'intention de continuer" à œuvrer à renforcer les relations "excellentes" qui existent entre les deux pays, a-t-il dit.

Le Président de la Confédération suisse a noté que les deux parties ont pu établir jusqu'ici "des coopérations très intéressantes". "Nous n'avons pas épuisé le potentiel des relations qui pourraient exister entre les deux pays, et c'est la raison pour laquelle je tenais au cours de l'année ou je suis président de la Confédération à accueillir le Président BOUTEFLIKA afin de donner avec lui un signal pour l'impulsion de nos relations économiques", a-t-il précisé. En réponse à une question sur un partenariat économique entre les deux pays, M. DEISS a souligné "la nécessité d'évaluer quelles sont les possibilités d'accroissement" des échanges dans ce domaine. Pour cela, a-t-il expliqué, "il faut, d'une part, que les contacts puissent se faire (...) mais surtout de permettre

à la délégation algérienne de rencontrer des hommes d'affaires et des entrepreneurs suisses qui pourraient être intéressés à étendre ou à intensifier les échanges avec l'Algérie". "Nous espérons que du côté de la pratique on nous donne de nouvelles idées ou de nouvelles impulsions". D'autre part, a-t-il ajouté, il faut utiliser le canal "des conditions-cadres créées" pour que de telles relations puissent se développer. "Il s'agit avec nos amis algériens de trouver quels sont les éléments qui pourraient être améliorés. Je pense notamment à la possible signature d'un accord sur la protection des investissements qui pourrait être certainement un facteur de stimulation des relations au niveau des investissements directs", a-t-il encore relevé.

Concernant le degré d'intérêt des investisseurs suisses pour le marché algérien, M. DEISS a noté que ces derniers sont "libres" d'injecter leurs capitaux dans les espaces économiques de leur choix qui leur semblent les mieux attractifs. Cependant, a-t-il assuré, "nous pouvons aider en mettant en place certains accords qui permettent de démontrer qu'un pays d'accueil s'est soumis à certaines règles que l'on applique habituellement en matière d'investissements directs, notamment à travers des accords de non double-imposition, des accords en matière de protection des investissements, ou en matière de commerce, qui permettent à ces entreprises d'atteindre d'autres marchés".

Le Président de la Confédération Helvétique a dit "constater des lueurs qui puissent nous inciter à l'espoir" en ce qui concerne la dynamisation des échanges commerciaux entre les deux pays. Il a ainsi cité "une croissance de plus de 30 p c" tant des importations que des exportations entre l'Algérie et la Suisse au cours de l'année en cours. Ceci "démontre que le potentiel est là et qu'il suffit de travailler là-dessus" pour augmenter le flux des échanges bilatéraux. M. DEISS a par ailleurs exprimé le "soutien" de son pays à la candidature de l'Algérie à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) avec laquelle elle mène des négociations pour son adhésion. "L'Algérie est candidate à l'accession à l'OMC, nous la soutenons et, d'un autre côté, lorsque cela ne suffit pas on peut travailler au niveau bilatéral où on peut mieux tenir compte des spécificités des relations entre les deux pays qui se mettent d'accord sur des éléments complémentaires à un tel système multilatéral". A propos de la mondialisation, M. DEISS a souligné la nécessité de mettre en place "des institutions et des règles qui permettent à tous d'y participer".

Revenant enfin sur le colloque sur Saint Augustin organisé en 2001 en Algérie avec le concours de la Suisse, M. DEISS a estimé que cette manifestation a été "un succès qui a été apprécié de part et d'autre, et qui a permis aux deux pays de se rapprocher au niveau des échanges culturels et au niveau des échanges personnels". Ce colloque a été aussi "l'occasion de montrer l'amitié algéro-suisse", a-t-il conclu.

Entretiens en tête-à-tête BOUTEFLIKA-DEISS



*Entretien en tête-à-tête entre le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, et le président de la Confédération Helvétique M. Joseph Deiss, à Berne
30.11.2004*

Le Président de la République, M. Abdelaziz BOUTEFLIKA, a eu mardi à Berne un entretien en tête-à-tête avec le président de la Confédération Helvétique M. Joseph DEISS. Le Chef de l'Etat est arrivé mardi dans la capitale Suisse pour une visite officielle d'une journée. Ces entretiens se sont élargis par la suite aux membres des délégations des deux pays. Le Président BOUTEFLIKA est accompagné d'une importante délégation comprenant notamment le Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères M. Abdelaziz BELKHADEM, et le Ministre des finances, M. Abdelatif BENACHENHOU.

Auparavant, le Président BOUTEFLIKA a reçu un accueil officiel à la résidence d'Etat du conseil fédéral Suisse où se poursuivent les entretiens algéro-Suisses. Le Chef de l'Etat qui a passé en revue un détachement de l'armée Suisse, qui lui a rendu les honneurs, a écouté les hymnes nationaux des deux pays avant d'être salué par de hauts responsables Suisses. Un accord relatif à la protection et à la promotion réciproque des investissements sera signé à cette occasion.

Un déjeuner officiel sera par la suite offert en l'honneur du Président BOUTEFLIKA par le Président de la confédération Helvétique, au cours duquel les deux Présidents échangeront des toasts. Le déjeuner sera ponctué par un point de presse qu'animeront les Présidents BOUTEFLIKA et DEISS.

Le Président BOUTEFLIKA met en exergue les relations d'amitié unissant les deux pays

Le Président de la République, M. Abdelaziz BOUTEFLIKA, a mis en exergue mardi à Berne les liens d'amitié qui unissent l'Algérie et la Suisse, et qui remontent à bien avant l'indépendance de l'Algérie.

Le Président BOUTEFLIKA a, dans ce sens, mis en évidence, à l'occasion d'un déjeuner offert en son honneur par le Président de la Confédération Suisse, M. Joseph DEISS, le rôle joué par la Suisse dans les contacts préliminaires entre le Front de Libération Nationale et les autorités françaises, qui ont conduit aux négociations d'Evian, et, partant, à l'indépendance de l'Algérie. Le Chef de l'Etat a salué, par ailleurs, l'engagement de la Suisse lors des crises humanitaires et des catastrophes naturelles surgissant dans le monde. "Il en a été ainsi lorsque, le 21 mai 2003, un séisme violent et particulièrement dévastateur a frappé la région d'Alger", a-t-il dit. La Suisse a été ainsi parmi les premiers pays à envoyer, dès les premières heures, plusieurs

avons chargés de matériel de sauvetage, souligne le Président BOUTEFLIKA, qui a salué également le travail "remarquable" accompli par les équipes de secours suisses, qui ont contribué à sauver des dizaines de vies algériennes.

Le Président BOUTEFLIKA appelle les entreprises suisses à s'impliquer dans l'économie algérienne

Le Président de la République M. Abdelaziz BOUTEFLIKA, a appelé mardi à Berne les entreprises suisses à "s'impliquer" dans l'économie algérienne, "l'une des plus prometteuses du bassin méditerranéen".

Dans un toast prononcé à l'occasion d'un déjeuner offert en son honneur par le Président de la Confédération Suisse, M. Joseph DEISS, le Chef de l'Etat a relevé qu'en dépit des vastes et profondes réformes que l'Algérie a engagées et qui "commencent à produire leurs fruits", les relations bilatérales dans le domaine économique "sont encore loin de refléter le potentiel que recèlent les deux pays".

A ce propos, le Président BOUTEFLIKA a fait remarquer que l'Algérie est entrée depuis quelques années dans une phase de "stabilisation" qui lui a permis "d'organiser nombre de consultations électorales, unanimement saluées par les observateurs internationaux". Cette stabilisation, a encore précisé le Président BOUTEFLIKA, "a permis d'approfondir les réformes économiques structurelles" et de "parvenir déjà à des résultats qui autorisent l'optimisme en ce qui concerne notre avenir".

Par ailleurs, le Président BOUTEFLIKA a indiqué que la convention de promotion et de protection réciproque des investissements que l'Algérie et la Suisse signeront "représente un moyen précieux qui permettra de briser quelque peu la frilosité qui caractérise encore les grands groupes suisses" et ce "en leur offrant un cadre juridique qui garantisse la préservation de leur intérêts".

Signature d'un accord sur la protection et la promotion des investissements



*Le ministre des finances, M. Abdellatif Benachou et M. Joseph Deiss,
Président de la Confédération Helvétique signent un accord relatif
à la protection et la promotion réciproque des investissements en présence du président Bouteflika
30.11.2004*

L'Algérie et la Suisse ont signé mardi à Berne un accord sur la promotion et la protection réciproque des investissements, à l'occasion de la visite officielle qu'effectue le Président de la République, M. Abdelaziz BOUTEFLIKA. Les principales dispositions de l'accord concernent le traitement des investissements étrangers, le transfert des revenus de l'investissement et

d'autres paiements en rapport avec celui-ci, ainsi que les procédures de règlement des différends.

L'accord a été signé par M. Joseph DEISS en sa qualité de chef de département fédéral de l'économie et M. BENACHENHOU pour la partie algérienne.

Par la signature de cet accord, l'Algérie et la Suisse montrent ainsi leurs volonté d'améliorer le statut juridique de leurs investisseurs et de créer un "climat propice" aux placements des capitaux.

L'Algérie n'est pas partie au conflit du Sahara Occidental, souligne le Président BOUTEFLIKA

Le Président de la République, M. Abdelaziz BOUTEFLIKA, a souligné mardi à Berne que l'Algérie n'est pas partie au conflit qui oppose le Front Polisario au Royaume du Maroc, concernant le Sahara Occidental, mais ne peut rester "indifférente" à son règlement, qui conditionne la stabilité dans la région.

"Dans notre région du Maghreb arabe, le problème du Sahara Occidental ne trouve pas encore sa conclusion, l'Organisation des Nations Unies a pris en charge cette situation, s'agissant d'un cas de décolonisation, pour lequel le Conseil de Sécurité a adopté à l'unanimité un plan de règlement, reprenant le rapport de M. James Baker, (...) et prévoyant l'exercice, par le peuple sahraoui, de son droit à l'autodétermination", a dit le Chef de l'Etat, à l'occasion d'un déjeuner offert en son honneur par le Président de la Confédération Suisse, M. Joseph DEISS.

Evoquant la situation en Afrique, le Président BOUTEFLIKA a indiqué que l'Algérie a toujours pris une part active à la réduction des tensions en Afrique et à la consolidation de la paix sur le continent. "Conscients que le développement socio-économique représente le meilleur gage pour la réduction des tensions et des risques de conflits, nous avons participé au lancement du NEPAD dont la mise en œuvre dépend en partie de l'appui et du soutien des pays membres de l'OCDE", a-t-il précisé.

Concernant la crise palestinienne, le Chef de l'Etat a indiqué que maintenant il est reconnu et accepté que la solution de cette crise réside dans la création d'un Etat palestinien viable, aux frontières reconnues, avec El-Qods comme capitale, dans le retour des réfugiés palestiniens et la restitution des territoires arabes occupés depuis 1967.

Evoquant la situation en Irak, le Président de la République a estimé qu'un retour de la paix dans ce pays doit nécessairement se fonder sur un certain nombre de préalables, tels le respect de la souveraineté, de l'unité et de l'intégrité territoriale de l'Irak. Le Président BOUTEFLIKA a, en outre, précisé que la notion du terrorisme, qui menace l'humanité tout entière, ne doit pas recouvrir les luttes de libération dans les lesquelles des peuples dominés ou spoliés de leurs droits n'ont d'autre alternative que de recourir à une lutte armée, pour défendre leur juste cause.

Il a également estimé qu'il était "urgent" de répartir un peu plus équitablement les bienfaits d'une mondialisation moins cruelle et plus maîtrisée, et qui place l'homme au centre de ses occupations.

Le Président BOUTEFLIKA reçoit les Présidents du Conseil National et du Conseil des Etats suisses

Le Président de la République, M. Abdelaziz BOUTEFLIKA a reçu mardi soir à Berne les Présidents suisses du conseil National et du Conseil des Etats, MM. Jean Philippe MAITRE et Bruno FRICK.

Les Présidents sortants des deux conseils respectifs, MM. Max BINDER et Fritz SHIESSER ainsi que le Secrétaire général adjoint de l'Assemblée Fédérale étaient également présents lors de cette audience. Les deux Conseils constituent l'Assemblée Fédérale suisse. Le conseil Fédéral est composé de sept membres et son président est élu parmi les membres du Conseil pour une durée d'une année. « Les entretiens ont porté essentiellement sur la nature des relations algéro-suisse, mais surtout sur les perspectives de relations futures, sur l'intensification de ces relations. », a déclaré M. Maitre, au sortir de l'audience. « L'estime que nous portons à l'Algérie est très grande et nous avons ressenti à l'endroit de l'Algérie des liens d'amitié que nous sommes désireux de consolider », a-t-il conclu.

M. Joseph DEISS optimiste quant aux développements de la coopération bilatérale

Le Président de la Confédération Helvétique, M. Joseph DEISS s'est déclaré optimiste mardi à Berne quant au développement des relations bilatérales. M. DEISS a évoqué au cours d'un toast prononcé lors d'un déjeuner offert en l'honneur du Président BOUTEFLIKA, les nombreux projets dans lesquels sont engagés les deux pays.

M. DEISS a souligné que la signature de l'accord sur la promotion et la protection réciproque des investissements est un document important appelé à insuffler une nouvelle dynamique aux relations algéro-suisse, notamment dans le domaine économique. M. DEISS qui a parlé de "complémentarité" des économies des deux pays, a indiqué que "les deux pays ont des activités qui se complètent dans beaucoup des domaines".

Le Président de la Confédération Helvétique a félicité l'Algérie qui a procédé dernièrement à la destruction d'un stock de mines à Hassi-Behbah, au cours d'une cérémonie présidée par le Chef d'Etat en sa qualité de Chef suprême des forces armées et Ministre de la défense. "La Suisse se réjouit de cette destruction de mines anti-personnel d'autant que l'Algérie a le mérite d'être l'un des premiers pays à se débarrasser de cette arme sournoise", a-t-il affirmé. Par cette action de destruction des mines a-t-il dit, l'Algérie partage les préoccupations de la Suisse en matière de paix, et de justice dans le monde.

Le Président DEISS a rendu hommage au Président BOUTEFLIKA pour le rôle qu'il joue, au plan international, dans la promotion de la paix et du développement. Il a également loué le rôle de l'Algérie dans les enceintes internationales, notamment au sein de l'ONU et évoqué la prochaine présidence algérienne du conseil de sécurité des Nations-Unies. Le Président DEISS a rendu hommage également au chef de l'Etat pour l'intérêt qu'il porte à la promotion de la culture, de l'histoire et du dialogue entre les civilisations.

Par ailleurs, il a remis au Président BOUTEFLIKA un présent consistant en une copie d'un rapport établi par l'ambassadeur suisse adressée à la France avant les négociations d'Evian.

Alger et Berne réaffirment leur volonté commune de dynamiser leur coopération



*Point de presse animé par le chef de l'Etat, M. Abdelaziz Bouteflika et le Président de la Confédération Helvétique, M. Joseph Deiss
30.11.2004*

L'Algérie et la Suisse ont réaffirmé mardi à Berne leur volonté commune de dynamiser leur coopération bilatérale et souligné leurs convergences de vue sur nombre de questions internationales.

S'exprimant lors d'un point de presse conjoint tenu au terme des entretiens algéro-suisse, à la faveur de la visite officielle effectuée par le président de la République, M. Abdelaziz BOUTEFLIKA, le Président de la confédération Helvétique, M. Joseph DEISS a souligné que la visite du Chef de l'Etat en Suisse "marque assurément une continuité dans l'intensification des relations entre les deux pays". Le président DEISS qui a rappelé ses visites en Algérie en 1999 et en 2001 en sa qualité de Chef du département Fédéral des Affaires étrangères, s'est déclaré "heureux et fier" de l'évolution des relations bilatérales et d'avoir accueilli le Président BOUTEFLIKA.

Le dirigeant helvétique a évoqué également les accords d'Evian et le rôle que son pays avait joué dans le processus de libération nationale. Parlant de ses entretiens avec le Président BOUTEFLIKA, il a déclaré avoir abordé le dernier sommet des pays ayant le français en partage et les discussions politiques qui ont eu lieu ainsi que les relations économiques entre les deux pays. A ce propos, il a relevé que l'année en cours a démarré sous de bons auspices" parce que, a-t-il expliqué, l'on a enregistré une croissance de 30 pc dans le domaine des échanges commerciaux entre les deux pays.

Le Président DEISS s'est félicité dans ce contexte de la signature de l'accord sur la promotion et la protection réciproques des investissements, "ce qui est, a-t-il dit, une "dimension supplémentaire importante dans nos relations économiques". Il a indiqué en outre que les discussions avec la partie algérienne ont porté également sur d'éventuelles négociations sur un accord de libre échange entre l'Algérie et l'Association Européenne de Libre Echange (AELE).

Le Président DEISS a ajouté que les deux parties ont parlé de "la crispation que nous estimons dangereuse de part et d'autre entre le Monde Arabo- musulman et l'Occident". A ce sujet, a-t-il souligné, "nous avons pris acte avec satisfaction de la disponibilité de l'Algérie, notamment ses concertations dans le cadre du dialogue entre les cultures et les civilisations" . Et de rappeler dans ce sens le colloque international tenu à Alger sur Saint- Augustin.

Le Président DEISS a affirmé par ailleurs que son pays soutient la candidature algérienne à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), ajoutant que "nous sommes en discussion avec l'Algérie, au niveau bilatéral".

De son côté, le Président BOUTEFLIKA qui a indiqué qu'il souscrivait "entièrement" à l'exposé fait par le Président helvétique, a ajouté que les discussions algéro-suisse ont permis surtout de "tracer le cadre de garantie des investissements d'un côté comme de l'autre" pour les investisseurs suisses, dont certains sont présents en Algérie. Toutefois il a précisé que "cela ne reflète pas les potentialités que recèlent les économies des deux pays", tout en mettant en exergue les opportunités d'affaires existantes en Algérie. Le Chef de l'Etat a rappelé que les investisseurs suisses disposent de garanties bilatérales, à l'instar de l'accord signé en la matière entre les deux pays, et celles internationales ". L'Algérie souscrit entièrement à toutes les garanties, d'où qu'elles viennent, pour permettre au capital de s'investir chez elle, dans un pays qui entre dans la mondialisation avec toutes ses contraintes et avantages", a-t-il conclu

Le Président BOUTEFLIKA quitte Berne

Le Président de la République, M. Abdelaziz BOUTEFLIKA, a quitté mardi soir Berne au terme d'une visite officielle en Suisse, à l'invitation de M. Joseph DEISS, Président de la Confédération Helvétique

Au cours de son séjour à Berne, le Président de la République a eu des entretiens avec le Président de la Confédération Helvétique, le Président du Conseil d'Etat, le Président du Conseil National ainsi qu'avec d'autres hauts responsables politiques et économiques de la Confédération

Ces entretiens ont porté sur la promotion du dialogue politique et du partenariat économique entre l'Algérie et la Confédération Helvétique. Les deux parties ont procédé également à la signature d'un accord cadre sur la promotion et la protection réciproque des investissements